

Le journal de l'Église catholique à Paris

PND

Paris Notre-Dame

800 ANS

St-Eustache : vaisseau admirable
à travers les siècles

THÉRÈSE DE LISIEUX

« Un héritage
qui nous dépasse »

JEUNES

Une formation
pour faire oraison

SPECTACLE

Jésus en scène
dans Yeshoua



Vue extérieure de St-Eustache pendant les travaux de la façade occidentale.



Éclairage des voûtes.

St-Eustache : vaisseau admirable à travers les siècles

Le premier week-end de février, St-Eustache fêtera ses 800 ans ; un événement festif à son image, mêlant spiritualité, réflexion et art. L'occasion de revenir sur l'histoire et les charismes de cette paroisse située en plein cœur – battant – de Paris.

Par Charlotte Reynaud

FOCUS

Au sortir des Halles, St-Eustache (1^{er}) surgit enfin, vaisseau de pierre et de verre, imposant et ciselé à la fois, déployant au cœur de Paris ses 800 ans d'histoire ; un joyau et un écrin, par son architecture fascinante et les trésors qu'il renferme. Une particularité qui tient à son histoire contrariée... et inachevée, la tour Sud initialement prévue n'ayant jamais été construite ! Ainsi, St-Eustache est à la fois une chapelle – du vocable de Sainte-Agnès – du XIII^e siècle, érigée en paroisse en 1223 en même temps qu'elle reçoit une relique du saint qui lui donne son nom ; une église Renaissance dont François I^{er} posa lui-même la première pierre de l'édifice actuel en 1532 ; paroisse des artistes depuis toujours mais aussi paroisse royale à partir de 1648 ; un édifice sans cesse agrandi, remanié sur sa façade au XVIII^e, pillé à la Révolution qui en fait brièvement un temple de l'agriculture, mais restauré au XIX^e par Victor Baltard, « avec beaucoup de délicatesse et une véritable attention à l'héritage Renaissance » selon les mots de l'actuel curé, 58^e des lieux, le P. Yves Trocheris : « C'est un vaisseau qui traverse l'histoire de Paris, de France mais aussi de l'Église parisienne. »

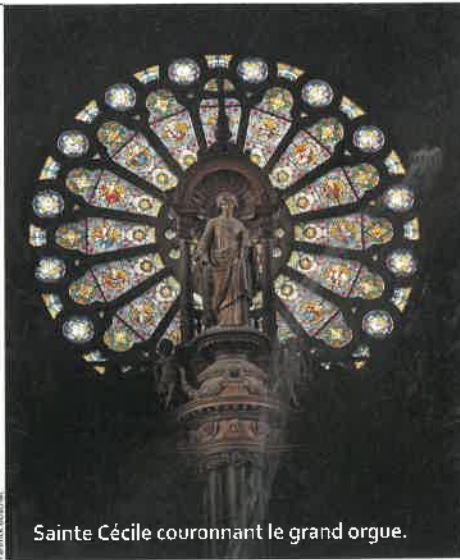
Au carrefour des misères

De fait, son emplacement stratégique – à la croisée du quartier des Halles, névralgique et populaire, et des lieux de culture et du pouvoir, quels que soient les siècles et les régimes – fait de St-Eustache une paroisse en prise directe avec son époque et son environnement. Un charisme particulier qui se manifeste par une volonté d'accueil inconditionnel ;

un *credo* qui s'est vérifié pendant les années Sida, par un accompagnement des malades et de leur famille, mais aussi il y a quarante ans, avec la création de La Soupe Saint-Eustache qui nourrit encore aujourd'hui, chaque soir d'hiver, plus de trois cents personnes sans-abri. « St-Eustache est très engagé dans la solidarité depuis toujours, souligne le P. Trocheris. Au Moyen Âge déjà, une soupe populaire était organisée le matin. » « C'est impressionnant de voir à quel point la solidarité est ancrée dans l'ADN de St-Eustache, confie Xavier du Boisbaudry, paroissien depuis trente ans, investi à La Soupe dont il fut président pendant cinq ans. Plus de 300 bénévoles s'engagent chaque année à La Soupe, depuis quarante ans ; au fil du temps, ce sont donc des milliers de personnes qui appartiennent à ce prodigieux maillage paroissial et solidaire, auquel s'associent également les commerçants et les entreprises qui font des dons. » Un constat partagé par Gérard Seibel, ancien président de La Soupe pendant quatorze ans et fondateur de l'association Les Visiteurs Saint-Eustache, habitant du Val-de-Marne qui a fait de cette église sa « paroisse d'élection » depuis plus de trente ans, touché par un appel aux bénévoles alors qu'il assiste à une messe : « Il y a, à St-Eustache, une attention aux gens du seuil et à l'accueil de tous, de manière gratuite et universelle, qui me touche beaucoup. » Et d'ajouter : « Les Halles, ce sont 800 000 personnes qui transitent, qui passent, qui s'arrêtent déjeuner... C'est aussi un quartier où se vivent malheureusement beaucoup de misères. Les gens d'ici ne peuvent qu'être sensibilisés à cette attention à l'autre. »



Le grand orgue, troisième plus haut de France.



Sainte Cécile couronnant le grand orgue.



Actualité

Clé pendante.

De la musique avant toute chose

Si la solidarité est un pilier essentiel, la liturgie en est un autre, en témoigne cette formule du P. Trocheris, synthétisant ainsi le charisme pastoral de sa paroisse : « Le rayonnement de la foi par la liturgie, la culture et la solidarité. » Un triptyque qu'il développe ainsi : « La foi doit toujours relever de la révélation, elle-même liée à la liberté de Dieu. Tout ce qu'on peut dire est toujours en-deçà de la vérité de Dieu, mystère inépuisable ; pour en parler, nous avons besoin de la liturgie – naturellement solennelle ici –, de la prière de l'Église et de l'art, dont la quête est toujours tournée vers le Christ. » Un rayonnement qui se matérialise dans les assemblées dominicales, composées aux deux tiers de personnes n'habitant pas le quartier, faisant de St-Eustache une paroisse d'élection plutôt que de voisinage.

Par son histoire, St-Eustache abrite des trésors artistiques du XIV^e au XXI^e siècle – l'ouverture à l'art contemporain étant vivement encouragée par de fréquentes expositions – ; Luca Giordano, Santi di Tito, Pierre Paul Rubens ou encore Simon Vouet se côtoient ainsi sous ses voûtes. Mais la pièce maîtresse de l'édifice se trouve en hauteur, mur Ouest : le grand orgue, troisième plus imposant de France (après celui de Notre-Dame et de St-Sulpice), avec ses 8 000 tuyaux, ses 101 jeux répartis sur cinq claviers et pédalier, et sa console déportée, placée dans la nef, est mondialement connu. La reine d'Angleterre elle-même, Elizabeth II, en voyage officiel en France en avril 2004, s'arrêta à St-Eustache, pour écouter quelques notes du prodigieux instrument. Plus anonymes, près de 500 personnes assistent, chaque dimanche à 17h, au concert d'orgue donné par l'un des deux organistes titulaires, Thomas Ospital ou Baptiste-Florian Marle-Ouvrard. Pour ce dernier, « l'élévation des voûtes, légèrement plus hautes que celles de Notre-Dame, assure une acoustique merveilleuse, idéale pour la musique sous toutes ses formes, capable de rendre audible et clair un petit ensemble comme un grand chœur accompagné par le grand orgue. » Un constat partagé par Thomas Ospital, qui évoque un son « incroyable, très large et très clair, qui se diffuse dans tout l'édifice et vous enveloppe, où que vous soyez », appréciant cet instrument qui permet « une large palette de couleurs ». Au carrefour des Halles et à la croisée des mondes, embras-

sant d'un même élan l'héritage spirituel, artistique et même liturgique – le grégorien est régulièrement chanté durant les offices – de son histoire et la soif d'un dialogue permanent avec la modernité, St-Eustache, dans son grand âge, semble avoir trouvé la recette de l'éternelle jeunesse.

800 ans – le programme

► Vendredi 2 février, 18h et 20h30

Spectacle déambulatoire dans l'église (deux représentations) de Laurent Charpentier sur l'église St-Eustache, son saint et son cerf, en collaboration avec la Compagnie Théâtre O et le cours Florent.

► Samedi 3 février

- 10h et 11h : visites guidées de l'église et de ses œuvres par Mathieu Lours et le P. Yves Trocheris.

- 15h-17h30 : plusieurs propositions de conférences et une table ronde :

1. *La paroisse médiévale en 1223*, par Boris Bove ;

2. *La paroisse royale et des artistes au XVII^e s.*, par Mathieu Lours ;

3. *Saint-Eustache et les Halles, « ventre de Paris » au XIX^e s.*, par le P. Jérôme Prigent ;

4. Table ronde : *La paroisse contemporaine, ses engagements, ses défis*.

- 19h : *Mystère médiéval dans l'église sur la vie de saint Eustache* par Richard Pech avec récitant, musiciens, chanteurs et marionnettes anciennes.

► Dimanche 4 février

- 10h30 : messe solennelle, présidée par Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris (diffusée sur KTO) et bénédiction de la façade occidentale restaurée.

- 12h30-14h30 : buffet / cocktail dans l'église.

- 15h- 16h30 : concert.

Plus d'informations sur saint-eustache.org